

IMMOBILIER

Le «vivre à la mauricienne authentique» matérialisé



DEVI RAMPHÉLAWON

Les locaux du 32, rue Saint Louis, à Port-Louis, ont été rénovés pour abriter des bureaux, une galerie et une maison-témoin pour futurs investisseurs.

LA façade lisse et calme du 32, rue Saint Louis, à Port-Louis, cache bien son jeu. Fraîchement rénovée après deux ans de travaux, cette maison qui porte toutes les parures coloniales est le fruit des efforts de Gilles-Guy de Salins. Conseiller en patrimoine à la tête de la société Caterpal Services, il a inauguré ses nouveaux locaux le jeudi 23 juillet.

Sous le toit en ardoise, les murs en polystyrène ajoutés à la structure originale ont trois vocations : des bureaux, une galerie avec espace de vie pour les artistes en résidence et une maison-témoin pour futurs investisseurs.

Coût de la rénovation : Rs 10 millions, «excluant le prix d'achat du terrain», explique Gilles-Guy de Salins. «Nous avons préservé la charpente d'origine», précise-t-il. Les travaux ont été lancés en 2012.

Le promoteur se défend d'avoir l'intention d'acheter «10 ou 20» maisons du même type. «Mais si je peux en acheter 10 ou 20 avec des investisseurs, je souhaiterais créer un fonds d'investissement. On pourrait faire des chambres d'hôtes ou des résidences cinq-étoiles. Cela permettrait à des personnes désireuses de s'installer ici de vivre à la mauricienne, dans des maisons authentiques et non pas dans des hôtels.»

MAURICE ÎLE DURABLE

Une authenticité qu'il a choisi de mettre en ligne avec le concept Maurice Île Durable. «Nous avons enterré la citerne d'eau dans la cour, il y a des panneaux solaires sur le toit, nous avons caché la climatisation. C'est une vitrine du savoir-faire local que l'on peut proposer à d'autres investisseurs.»

Selon le promoteur,

l'utilisation de panneaux de polystyrène, importés de Zambie, permet de faire baisser le coût de construction de «20 % à 40 % par rapport à une maison traditionnelle». Et, soutient-il, «on peut monter une maison en huit jours. C'est un matériau très versatile, il permet de construire jusqu'à deux étages». Et de l'habiller du revêtement de son choix.

À la question quelle est la durée de vie de ce matériau, Gilles-Guy de Salins lance laconique : «Je serai mort avant vous mais même quand vous serez morte, la maison sera toujours là.»

Avant de s'installer à la rue Saint Louis, Gilles-Guy de Salins est d'abord associé au projet de rénovation de l'ancien consulat de France. Une maison coloniale située à la rue Saint Georges, à Port-Louis, qui abrite – il n'y a pas de coïncidence – une galerie.